



LOUISE JALLU

PIAZZOLLA 2021

Louise Jallu (bando, arr.), Mathias Lévy (vl, g), Marc Benham (p, elp), Alexandre Parrot (b)

Label / Distribution : Klarthe Records

La jeune bandonéiste Louise Jallu en a... du toupet !

Sublimer le legs du Maître du Tango Astor Piazzolla, dont on est censé commémorer le centenaire de la naissance en 2021, à vingt-six ans à peine, c'est se coltiner un patrimoine marqué à la culotte par un académisme patriarcal souvent absurde et cruel. Aussi a-t-elle décidé d'infliger au répertoire retenu un traitement dévolu aux standards de jazz dans une approche résolument contemporaine.

Ainsi de la déconstruction de « Libertango », déséquilibré mais aussi libéré de ses carcans tubesques par de subtiles modifications rythmiques ouvrant des voies inédites pour l'improvisation, qui se fait ici collective. L'amertume mélancolique du bandonéon donne une saveur douce-amère à l'ensemble et incite les autres instrumentistes à s'épancher dans ce blues argentin globalisé qu'est le tango. Envolées de piano, dont les cordes sont parfois frappées, vibrations fiévreuses du Fender Rhodes, folles échappées du violon, saturation de la guitare et puissance vibratoire de la contrebasse répondent aux sollicitations sensibles de la *lideuse*. La virtuosité assumée de cette dernière (plus de vingt ans sur son instrument) n'obère pas le talent de ses compagnons d'album (elle a d'ailleurs convié l'ex-pianiste de Piazzolla sur le disque, ainsi que Médéric Collignon au bugle sur un titre).

Une impression de bricolage en atelier émane de l'ensemble des plages, et c'est heureux : le répertoire fait l'objet d'expérimentations qui posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses définitives, cherchant les ressorts de la « mécanique secrète » de cette musique, sans prétendre à les trouver. Pas étonnant quand on sait que les arrangements sont co-écrits avec Bernard Cavanna, responsable de la classe de bandonéon au conservatoire de Gennevilliers (une rareté européenne qu'il convient de souligner). Cet atelier, qui plus est, reste grandement à l'écoute de son environnement, avec l'intégration bienvenue de sons extérieurs à la musique (effets saisissants de bruits de pas et d'abolements sur « Buenos Aires Hora Cero » notamment). Par cette posture modeste mais diablement efficace, Louise Jallu déploie une direction artistique ouverte aux vents d'un tango qu'on voudrait éternel.

par Laurent Dussutour // Publié le 28 février 2021

CITIZEN JAZZ

<https://www.citizenjazz.com/Louise-Jallu-3479213.html>

Elu Citizen Jazz

Young and Uber-Cheeky Bandoneonist: Louise Jallu
by Laurent Dussutour, published February 28, 2021

Sublimating the legacy of the master of tango, Astor Piazzolla in 2021, the very year for commemorating the centenary of his birth, means grappling with a heritage marked to the undies by an often absurd and cruel patriarchal academicism. And so, at the tender age of 26,

Jallu has opted to revamp the selected repertoire with a treatment given to jazz classics with a resolutely contemporary-music approach.

Her deconstruction of *Libertango*, off kilter but freed from its popular-song shackles, sets forth its subtle rhythmical alterations opening into unexplored paths for improvisation, which here are carried out as a group. The bandoneon's melancholic bitterness gives a sweet-and-sour savor to the whole. It stimulates the other musicians to pour out their notes of globalized Argentine blues, a.k.a. tango. Flights of fancy on the piano, strings smacked at times, feverish vibrations rocking the Fender Rhodes, mad breakaways from the violin, saturations from the guitar, and vibratory power from the bass, all respond to the leader's sensitive calls. Her self-confident virtuosity (over two decades with her instrument) does not overshadow the talents of her fellow musicians on this album. (As a side note, she invited Piazzolla's former pianist to join her, as well as Médéric Collignon with his bugle for another track.)

The other tracks give us a feeling of DIY shop, and it's quite a lovely thing. The repertoire overflows with experiments that give rise to more questions than conclusive responses. It seeks out the springs within the "secret mechanisms" of this music, yet never claims to have found them. It comes as no surprise when you learn that Jallu's arrangements were co-signed with Bernard Cavanna, head of the bandoneon department at the conservatory in Gennevilliers (a European rarity). This workshop listens carefully to its environment, and gleefully incorporates outside sounds (striking sounds such as footsteps and barking, notably in *Buenos Aires Hora Cero*). Using this modest but devilishly efficient positioning, Louise Jallu unfurls her artistic flag into the winds of tango, which we hope will forever be eternal.

LAURENT DUSSUTOUR